

## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, December 7, 1978.

[Text]

The Standing Senate Committee on Health, Welfare and Science, to which was referred Bill C-14, to amend the Unemployment Insurance Act, 1971, met this day at 2.30 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator M. Lorne Bonnell** (*Chairman*) in the Chair.

**The Chairman:** I see a quorum. Therefore the meeting will get underway, as I know that some honourable senators have other commitments. We have with us this afternoon as witnesses representatives of the Canadian Construction Association. On my right we have Mr. Henry de Puyjalon, who is the President. On his right is Mr. G. Durocher, Vice-President, Administration and Labour Relations, and Mr. Barry Gander, Director of Public Affairs.

Last night we had the Canadian Manufacturers' Association before us, and on Tuesday next we hope to have the minister and members of his staff. I will now turn the meeting over to the President of the Canadian Construction Association, who may have a brief, or something to say.

**Mr. Henry de Puyjalon, President, Canadian Construction Association:** Thank you, Mr. Chairman. I should thank you, and your colleagues, for allocating this time to us this afternoon and allowing us to repeat views that we have put forward on this issue since 1971, with some measure of consistency.

Basically we have felt, for the past seven years, that a very serious error was made in 1971. When the amendments were introduced to the Unemployment Insurance Act, we must remember that the qualifying period was 26 weeks. It was then reduced to eight weeks. We felt that a far too large net was cast, that many more people were drawn into an Unemployment Insurance program—I use the term “insurance” with some trepidation—than were genuinely in the labour market and who really needed assistance.

The construction industry supports—let me make that very clear from the beginning—an Unemployment Insurance program, absolutely; but we do feel that it must be restored to an insurance scheme and not a massive income redistribution scheme. That is precisely what happened, in our view, in 1971.

As you can see from our brief that was forwarded to your committee, we agree with most of the proposals made by the minister in Bill C-14. We have publicly called for enactment over a period of time of the following points: firstly, that higher entrance requirements are a necessity, particularly so for repeaters.

**Senator McIlraith:** When you say “higher periods,” higher than what?

**Mr. de Puyjalon:** Higher entrance requirements than at present, and particularly so for repeaters.

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 7 décembre 1978.

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de la santé, du bien-être et des sciences, auquel a été soumis le bill C-14, loi modifiant la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, se réunit aujourd'hui à 14 h 30 pour étudier le bill.

**Le sénateur M. Lorne Bonnell** (*Président*) occupe le fauteuil.

**Le président:** Je vois que nous avons le quorum. Par conséquent, nous allons commencer la réunion car je sais que certains honorables sénateurs ont d'autres engagements. Des représentants de l'Association canadienne de la construction comparaissent devant nous aujourd'hui. A ma droite, voici M. Henry de Puyjalon, qui en est le président. A sa droite, M. G. Durocher, vice-président, administration et relations de travail, et M. Barry Gander, directeur des affaires publiques.

Hier soir, l'Association des manufacturiers canadiens a comparu et mardi prochain, nous espérons recevoir le Ministre et certains membres de son personnel. Je cède maintenant la parole au président de l'Association canadienne de la construction, qui a peut-être un mémoire à présenter ou quelque déclaration à faire.

**M. Henry de Puyjalon, président, Association Canadienne de la Construction:** Merci monsieur le président. Je vous remercie, vous et vos collègues, de nous permettre de comparaître cet après-midi et de répéter les observations que nous avançons sur la question depuis 1971, de façon assez constante.

Essentiellement, nous croyons depuis sept ans qu'une très grave erreur a été commise en 1971. Avant que les amendements ne soient apportés à la Loi sur l'assurance-chômage, la période de référence était de 26 semaines. Elle a ensuite été réduite à huit semaines. Nous avons alors estimé qu'elle permettrait d'atteindre un trop grand nombre de gens qui, désormais pourraient bénéficier du régime de l'assurance-chômage—j'utilise le terme «assurance» avec un certain émoi—et qui, en réalité, n'en avaient pas véritablement besoin.

L'industrie de la construction appuie absolument—permettez-moi de le préciser dès le début—un régime d'assurance-chômage, mais nous croyons qu'il devrait redevenir un plan d'assurance et non un plan général de redistribution des revenus. C'est précisément ce qui est arrivé, à notre avis, en 1971.

Comme vous pouvez le noter d'après le mémoire qui a été présenté à votre Comité, nous sommes d'accord avec la plupart des propositions du ministre sur le bill C-14. Nous avons publiquement demandé l'adoption progressive des points suivants: premièrement, que les exigences plus élevées d'admissibilité soient une nécessité, plus particulièrement pour les réitérants.

**Le sénateur McIlraith:** Par «périodes plus élevées», qu'entendez-vous?

**M. de Puyjalon:** Des exigences d'admissibilité plus élevées qu'à l'heure actuelle, et plus particulièrement pour les réitérants.